

LE GÉNÉRAL FRANCISCO FRANCO : LE POUVOIR, LE CATHOLICISME ET L'ÉSOTÉRISME MUSULMAN

KOUAME N'Guessan Estelle

Maître-Assistante

Université Félix Houphouët-Boigny

kouamestelle12@gmail.com

RÉSUMÉ

Cet article retrace le règne du général Francisco Franco, dirigeant très controversé du temps de l'Espagne franquiste. Cette étude met en question la conception qui fait de ce dictateur, un fervent chrétien catholique. Son discours qui se rapproche plus du syncrétisme religieux que du catholicisme originel et son recours à des objets magico-religieux et à l'ésotérisme musulman révèlent quelques traits poncifs de ce personnage clivant.

Mots-clés : Francisco Franco, Catholicisme, Esotérisme musulman, Baraka, Syncrétiste religieux

ABSTRACT

This article retraces General Francisco Franco's reign, a highly controversial leader in Franco's Spain. This study questions the conception, which makes this dictator as a fervent Catholic Christian. His discourse, which is closer to religious syncretism than to original Catholicism, and his recourse to magic-religious objects and to Muslim esotericism disclose some of the common features of this divisive character.

Key words: Francisco Franco, Catholicism, Muslim Esotericism, Baraka, Religious Syncretist.

INTRODUCTION

Le Général Francisco Franco, vainqueur de la guerre civile espagnole de 1936 à 1939, a exercé l'une des plus longues dictatures en Europe, jusqu'à sa mort en 1975. S'appuyant sur une idéologie conservatrice et nationale-catholique, ce dictateur embué dans un franquisme triomphant, était ostracisé sur la scène internationale. Son séjour au Maroc, l'un de ses rares voyages à l'étranger, lui a permis de s'imprégner de l'ésotérisme musulman.

Selon l'historiographie, cet ancien chef d'État espagnol (1939-1975) a bénéficié des conseils et de la protection d'une adepte de l'art divinatoire arabe appelée Mercedes Roca, plus connue sous le nom de Mersida, déesse de la *baraka*. Selon le Dictionnaire Larousse (2001), la *baraka* est une « Influence bénéfique qu'exercent certains personnages révéérés de l'Islam, ou de certains objets sacrés. » C'est donc un objet de croyance qui se présente comme une transcendance surnaturelle relevant du monde invisible, et qui puise sa source dans le mysticisme musulman (J. Chelhod, 1955). D'après ses laudateurs, la *baraka* est capable de donner à tous ceux qui rêvent de destin hors-série, de grandes capacités démiurgiques. Le futur généralissime, personnage qui n'est doué ni d'une grande éloquence ni de qualités militaires extraordinaires y voit une exceptionnelle occasion pour atteindre ses ambitions. Il n'a pas hésité à associer foi catholique et pratiques mystiques musulmanes pour mieux régner. C'est dans ce contexte politico-religieux que s'inscrit notre sujet de réflexion: *Le général Francisco Franco: le pouvoir, le catholicisme et l'ésotérisme musulman*.

Pourquoi Francisco Franco, ce chrétien catholique, a-t-il dévié vers l'ésotérisme musulman, aux antipodes de la doctrine de l'Église Catholique Romaine à laquelle il s'est conformé dès son enfance? Est-ce par conviction? Ou pour assouvir un désir personnel que l'Église serait incapable de satisfaire? Pourquoi s'est-il résolu à amalgamer catholicisme et ésotérisme musulman pour en faire une religion *sui generis*? Quelle a été la réaction de l'Église Catholique Romaine, dont on sait qu'elle a légitimé le franquisme?

Il est possible que Franco, militaire et inexpérimenté en politique, ait cru pouvoir assurer la longévité de son régime grâce à des forces surnaturelles. Il est certes chrétien catholique mais il n'est pas suffisamment convaincu de la capacité du catholicisme à lui permettre d'atteindre ses objectifs. Son attitude et ses ambitions démesurées vont certainement irriter la Sainte Église Catholique.

L'objectif de la présente étude est de déconstruire la conception selon laquelle Franco est un fervent catholique. Il s'agit de démontrer que ce dernier a recouru à l'occultisme pour accéder au pouvoir en Espagne et s'y maintenir pendant près de quatre décennies. Mieux, un intérêt sera accordé à l'autoritarisme de cet homme politique et au caractère hybride de sa croyance.

De nombreux travaux, notamment ceux de D. Gutiérrez et Á. Zurdo (2005) et J. L. Hernández Garvi (2017) traitent du penchant de Franco pour l'occultisme sans toutefois mettre l'accent sur son intérêt pour l'ésotérisme musulman. À partir de la méthode historique, cet aspect moins abordé, sera examiné à fond. Cette méthode permettra de questionner les faits historiques liés à l'objet de l'étude, et qui fournissent des éléments explicatifs et des réponses aux interrogations sur le syncrétisme religieux dans le monde d'aujourd'hui (C. Seignobos et A. Levray, 2014).

Dans cette étude, il s'agira d'analyser respectivement la religiosité de Franco avant son orientation vers l'ésotérisme musulman, l'influence protectrice de la *baraka* sur ce dernier, le poids du catholicisme et de l'ésotérisme musulman dans la Guerre Civile espagnole et dans la construction de l'État franquiste.

1. LA RELIGIOSITÉ DE FRANCO AVANT SON ORIENTATION VERS L'ÉSOTÉRISME MUSULMAN

Pour en savoir davantage sur la religiosité de Franco avant son orientation vers l'ésotérisme musulman, nous articulerons cette réflexion autour de deux points, à savoir l'éducation catholique de ce dernier et son éloignement progressif de cette religion, éloignement qui marquera la fin de sa dévotion catholique.

1.1. UNE ÉDUCATION CATHOLIQUE

Francisco Franco s'est affirmé catholique apostolique depuis son enfance: «Además del militar y el amoroso, el tercer campo en el que Francisco Franco destacó fue en el religioso. Desde su infancia fue un ferviente católico y [...] el poder le permitió disfrutar como un niño coleccionando todo tipo de reliquias relacionadas con el cristianismo»¹ (M. P. Villatoro, 2020).

Cette dévotion à Jésus-Christ, il la tient de sa mère, Pilar Bahamonde y Pardo de Andrade, extrêmement religieuse et respectueuse des us et coutumes de son pays. De fait, elle est foncièrement attachée à ses enfants qu'elle a éduqués conformément à la doctrine de l'Église Catholique Romaine. Son père, Nicolás Franco Salgado-Araújo, est un athée, antithèse de sa femme. Si on s'en tient aux dires de B. Bennassar (1999), il a été victime de la maltraitance et des pires vexations de son père durant son enfance.

Pour surmonter ce malaise familial, il se réfugie dans les « bras commodes de l'Église Catholique » après son baptême dans la Paroisse Saint François de El Ferrol où il essaie tant bien que mal de se conformer aux préceptes de cette Institution. Mieux, il assiste aux messes dominicales, récite quotidiennement le rosaire et pratique des exercices spirituels. Il a gardé cette ligne de conduite jusqu'à l'âge adulte grâce aux prières et exhortations de sa mère de qui il apprend le pardon, le partage, le stoïcisme, la modération, la maîtrise de soi, la solidarité familiale ainsi que le respect pour le catholicisme et les valeurs traditionnelles (S. Payne et J. Palacios, 2014, p. 18).

Fort de cet argument, selon J. Casanova, (2015), le Cardinal Isidro Gomá, primat de l'église catholique espagnole, a affirmé que « [Franco] era católico práctico de toda la vida [...] Será un gran colaborador de la obra de la Iglesia [...] »². À l'image d'un prophète, Gomá, prédit un avenir religieux radieux pour Franco. On peut soutenir que Franco a renoncé à son rêve, celui de commander une armée pour se consacrer entièrement aux affaires de l'Église. De plus, l'échange de correspondances entre Gomá et le Vatican nous situe sur la religiosité de Franco qui ne manque pas d'émailler ses propos de références à Dieu et de participer à de grandioses cérémonies religieuses, en l'occurrence la fête de l'Apôtre Saint Jacques de Compostelle, patron de l'église catholique espagnole (B. Bennassar, 2004, p. 320).

¹ « En dehors des domaines militaire et amoureux, le troisième domaine dans lequel Francisco Franco s'illustra fut le domaine religieux. Dès son enfance, il fut un fervent catholique et [...] le pouvoir lui permit d'en jouir comme un enfant en collectionnant toutes sortes de reliques liées au christianisme. » Notre traduction.

² « [Franco] était catholique pratiquant durant toute sa vie [...] Il sera un grand collaborateur dans l'œuvre de l'Église [...] » Notre traduction.

Analysant la vie religieuse du généralissime, A. Bachoud (1997, p. 34) renseigne qu'au Maroc il faisait toujours montre d'une piété inhabituelle; or, il a été scientifiquement démontré qu'une fois recruté dans l'Armée, il a affiché peu de marques de religiosité et d'estime à Jésus-Christ dans l'exercice de sa profession (S. Payne et J. Palacios, 2014, p. 28). Cette posture à faible dosage religieux amène B. Bennassar (1999, p. 107) à émettre des doutes sur la religiosité de ce militaire:

Faut-il y voir la naissance d'une ferveur religieuse intense? J'en doute fort [...] Au Maroc, un peu plus tard, Francisco Franco avait donné congé à sa piété. Les exercices spirituels du Ferrol, dans le contexte d'une année sans objectif, furent une manière de signifier discrètement l'amour que le fils portait à sa mère.

Emboîtant le pas à Bennassar, G. Hemet (1989, p. 196), conteste l'authenticité de la foi de Franco au motif qu'il se pliait aux désirs de sa mère, rien que pour lui faire plaisir. Tout indique qu'il n'a véritablement manifesté aucune ferveur religieuse. On s'achemine progressivement vers la fin de la dévotion catholique de cet homme que les habitants de El Ferrol qualifient de « chrétien pratiquant ».

1.2. VERS LA FIN DE LA DÉVOTION CATHOLIQUE DE FRANCO

Au regard des expériences difficiles de la vie, émaillées de violence et du divorce de ses parents, le goût de Franco pour les affaires de l'Église s'estompe.

Comme un seul homme, Joaquín Arrarás, un de ses biographes et hagiographes, Antonio Vallejo Nágera, son psychologue et José María Pemán y Permatín, le plus célèbre de ses propagandistes démontrent que toutes les frustrations de l'adolescence et de la jeunesse de Franco sont à l'origine de cette situation. En clair, ces éléments expliquent certains de ses traits psychiques et psychologiques, à savoir l'orgueil, le ressentiment, la nervosité, la rancune, la vengeance, la volonté de puissance et de guerroyer ainsi que son sens du commandement (G. Ashford Hodges et M. A. Salido Rodríguez, 2001). Apparemment, tous ces déterminants biopsychiques de la personnalité de Franco l'ont poussé à s'intéresser à d'autres religions et pratiques contraires au catholicisme, à l'exemple de l'Islam, de l'ésotérisme musulman et de la franc-maçonnerie pour se forger un moral et un nouveau caractère.

En renonçant à sa foi catholique, Franco cherche avant tout à se construire un idéal religieux pour s'orienter vers l'accomplissement d'une mission que lui-même s'est assignée (M. Vázquez Montalbán, 1994). Cette vision du monde n'est-elle pas contraire aux textes bibliques? Pour l'heure, Franco est préoccupé par la quête d'une voie spirituelle fiable qui puisse lui permettre d'être le maître incontesté dont il a toujours rêvé. Cette conception du pouvoir, quoiqu'on dise, est dépourvue de cohésion spirituelle. Paradoxalement, pendant qu'il cherche résolument une issue personnelle à son succès, il continue d'invoquer le Dieu de Jésus-Christ comme pour attester qu'il n'a pas rompu avec le catholicisme, fondement de sa vie religieuse. À dire vrai, une fois à la tête de la hiérarchie militaire, il s'intéresse moins à cette religion.

Affecté par la lecture des ouvrages à caractère religieux qui racontent l'histoire des héros musulmans antiques et de Mahomet, prophète d'Allah qui ont marqué l'histoire du monde arabe par des miracles et des œuvres de bienfaisance, Franco décide d'approfondir sa connaissance sur ce peuple et sa culture fondée sur le coran et ses secrets mystiques. Certains musulmans, pensant qu'il désire se convertir à l'Islam, se sont hâtés

de lui dispenser les rudiments de cette religion en plus de lui enseigner l'arabe. Il va sans dire que cet homme, qui auparavant était attaché à l'Église Catholique, s'intéresse progressivement à la culture musulmane et à la magie noire maghrébine, mettant ainsi, cette foi à l'avant-garde au détriment de la doctrine catholique.

Les Musulmans convainquent Franco que le syncrétisme « islamo-catholicisme » constitue un puissant instrument d'acquisition de pouvoir dans l'armée. Cette ambition démesurée, est encouragée majoritairement par ses conseillers Musulmans qui lui ont fait prendre un tournant décisif dans sa vie religieuse au point qu'il s'intéresse moins aux messes dominicales et aux femmes. On comprend pourquoi au Maroc, on lui a prêté la devise: « Ni femmes, ni messes! »

I. Cembrero (2006) qui fait état de plusieurs témoignages révélant le penchant de Franco pour la tradition musulmane, souligne que grâce à son intérêt pour cette religion, il a eu la vie sauve. Ainsi, pendant la guerre contre les soldats rifains aux ordres de Abdelkrim el Jatabi, il a bénéficié de l'aide bienveillante d'un capitaine marocain, détenteur de la *baraka* et réputé adepte de l'ésotérisme musulman, Mohamed Mizian. Ce dernier, dit le même auteur, a assassiné un rifain, auteur de tirs nourris contre le *caudillo*³. Depuis lors, Franco a témoigné de la sympathie et de la bienveillance à celui-ci. Bien plus, il a placé sa foi sous l'influence protectrice de la *baraka* et de l'ésotérisme musulman auquel il a été initié.

2. DE L'INFLUENCE PROTECTRICE DE LA *BARAKA* À L'INITIATION DE FRANCO À L'ÉSOTÉRISME MUSULMAN

Cette étape analyse l'influence protectrice de la *baraka* sur Franco et son initiation à l'ésotérisme musulman.

2.1. L'INFLUENCE PROTECTRICE DE LA *BARAKA* SUR FRANCO

Face aux réalités existentielles qui scandent la vie, chaque individu est souvent appelé à réinventer son histoire. Mais, pour y parvenir, il faut croire en soi et/ou en d'autres pratiques occultes. Le vécu de Franco est illustratif de l'expérience humaine. En effet, ce dernier a placé sa foi en un objet absurde, la *baraka*, au préjudice de la doctrine de l'Église Catholique à laquelle il a adhéré dès son enfance. Par ce geste, il s'approprie la relativité d'une culture qui n'est pas la sienne, la culture musulmane dont il devient un adepte. En empruntant le chemin de la subjectivité, il espère construire un univers propre. Dans ce processus de construction ou de reconstruction de sa personnalité et de son nouveau monde, Franco devient tributaire d'une histoire jalonnée de rêves, de gloire et de projets grandioses (B. Bennassar, 1999, p. 103), principalement la conquête du pouvoir politique. Si on se réfère aux propos de P. Laçon (1996), pendant la bataille de El Biutz (Maroc) entre le 28 et le 29 juin 1916, Franco a échappé à une balle mortelle qui l'avait touché à l'abdomen, grâce à la *baraka*, croit-il. À partir de ce moment, il y a cru:

Dès les années 20, le courageux capitaine Franco eut cette réputation. Dans le rif marocain, ses hommes assuraient qu'il avait la « *baraka* ». Ils le dirent en particulier lorsqu'il fut gravement blessé au ventre. Lui-même crut aussitôt en cette « *baraka* ». Il aimait en parler. Il doutait peu. Et le pire, c'est qu'il avait raison. L'inventaire des tentatives d'attentat contre lui tourne donc assez vite à la démonstration par l'absurde de cette « *baraka* ».

³ Étymologiquement, le concept « caudillo » dérive du terme latin « capitellus » (« caput », cabeza (tête ou cerveau); Il tire aussi son origine du mot arabe « cahdí » (« cadí », celui qui comme un chef, commande et guide une troupe pendant la guerre).

En d'autres circonstances, reproduisant le tableau de l'impact protecteur de la *baraka* sur Franco, alors capitaine de l'armée espagnole, M. P. Villatoro (2018) **révèle** : « Parecía inmune a las balas hasta tal punto que se decía que tenía *baraka*. »⁴. Bien que ses médecins aient démontré scientifiquement que son pronostic vital n'était pas engagé puisque ses organes vitaux n'ont pas été atteints (N. Berthier, 1994, p. 290-291), ses propagandistes, spécialement José María Pemán y Permatín, continuent de croire en cette histoire légendaire. Si Certains parlent de miracle ou grâce divine, d'autres pensent que « estaba clara la intervención protectora de una "**baraka**" bienhechora que le allanaba el camino hacia grandes metas »⁵ (J. L. Hernández Garvi, 2017, p. 31).

Plusieurs historiens s'accordent à dire qu'il a reçu une grâce spéciale de la part d'Allah car seul le musulman croyant et pur, en symbiose avec les principes de l'Islam, peut posséder la *baraka* : « Desde este punto de vista, la "baraka" está reservada a los discípulos que hayan alcanzado **un estado de conciencia elevada**, a los hombres santos de alma limpia entre los que se difunde la gracia de Dios. Se trata por tanto de una bendición divina que alcanza a unos pocos escogidos »⁶ (J. L. Hernández Garvi, 2017, p. 26). Or, il se trouve que Franco n'est pas un fervent musulman, mais pour parvenir au pouvoir, il aurait feint des convictions religieuses. On note dès lors que, sans tenir compte de sa foi, Allah lui a fait le don spécial de la *baraka*. Présent dans tous les domaines de sa vie, cet objet l'aurait protégé contre ses ennemis profanes et spirituels si bien qu'il s'est résolu à s'initier à l'ésotérisme musulman.

2.2. L'INITIATION DE FRANCO À L'ÉSOTÉRISME MUSULMAN

Au Maroc, ayant découvert que le pouvoir de la *baraka* peut lui permettre de conquérir le pouvoir politique, Franco décide de s'engager dans l'étude des sciences occultes. Pour ce faire, il a besoin d'un instructeur. Les seuls à pouvoir l'initier à cette science ésotérique sont des marabouts dont il a entendu parler du pouvoir divinatoire. Avidé de prestige et de pouvoir, il effectue régulièrement des visites pour consultation chez des sorciers, particulièrement, chez Mersida, une mystérieuse voyante dans le but de connaître son destin, celui des siens ainsi que l'issue de la guerre hispano-marocaine: « Durante la Guerra de África, en la decisiva campaña del Rif, Franco consultó en más de una ocasión a una vidente que se hacía llamar Mersida [...] le hizo preguntas relativas a la marcha de la guerra de África y también le consultó sobre sus personas más cercanas »⁷ (D. Zurdo et Á. Gutiérrez, 2005, p. 41). Il l'interroge également sur des sujets comme son devenir militaire et politique, le futur de l'Espagne, les raisons du divorce de ses parents et même le jour de sa mort. La supposée médium aurait prédit un soulèvement militaire en Espagne et dont Franco, l'homme providentiel, assurerait la direction. Ce soulèvement, ajoute-t-elle, changerait la destinée du pays.

⁴ « Il semblait immunisé contre les balles à un tel point qu'on disait qu'il avait de la *baraka*. » Notre traduction.

⁵ « L'intervention protectrice d'une "**baraka**" bienfaitrice lui ayant ouvert la voie vers de grands buts était évidente. »

⁶ « « De ce point de vue, la "baraka" est réservée aux disciples ayant atteint un niveau de conscience élevé, aux hommes saints d'âme pure parmi lesquels se répand la grâce de Dieu. Il s'agit donc d'une bénédiction divine qui touche quelques privilégiés. » Notre traduction.

⁷ « Pendant la Guerre d'Afrique, dans la campagne décisive du Rif, Franco consulta à plus d'une occasion une voyante qui se faisait appeler Mersida [...] Il lui posa des questions sur l'évolution de la guerre d'Afrique et la consulta également au sujet de ses hommes les plus proches. » Notre traduction.

Franco a aussitôt cru aux prédictions de la voyante; il se résout donc à intégrer la confrérie des marabouts dont Mersida assure la direction. Mais, pour y être admis, il doit être initié à la pratique des forces mystiques et surnaturelles. Dans son sanctuaire, la chiromancienne lui apprend théoriquement les fondements et les caractéristiques de son métier. Après quoi, elle le conduit à des endroits sacrés comme les grottes où ont séjourné des ermites et saints musulmans à l'instar de Sidi Abdelaziz Tebbâa, Sidi Shamharush et Sidi Abdellah El Ghazouani et surtout dans des cimetières qui contiennent leurs reliques pour être initié aux rites ancestraux propres à la culture berbère du Maghreb (E. Doutté, 1900). Dans ces lieux, Franco rend un culte aux saints en récitant des formules coraniques ou des prières litaniques, mais aussi en faisant des offrandes, des donations et même des sacrifices sanglants au nom des saints, sur leurs tombes en vue d'obtenir leurs faveurs et leurs bénédictions.

Après avoir accompli ces exercices spirituels ou du moins imprégnés des croyances, pratiques et spiritualités musulmanes, il retourne « plein de grâces » au sanctuaire avec l'espoir d'être un marabout ou ésotériste musulman professionnel. Ce voyage initiatique lui a permis d'atteindre un stade de conscience très élevé qui lui permet de s'adonner à des actes communicationnels avec des êtres supposés surnaturels. En conséquence, il a été déclaré apte à posséder la *baraka* et consacré marabout par Mersida avec la caution des autres membres de « la haute chambre secrète. »

Le port d'un talisman matérialise cette consécration (J. Lesta et M. Pedrero, 2005, pp. 55-63). Pour corroborer la cérémonie, il prête serment devant un conseil de « magistrats » ésotéristes; puis, la déesse de la *baraka* l'investit d'un halo d'invulnérabilité. Depuis ce jour, il paraît qu'il n'a plus perdu de bataille ni reçu de coups assassins de telle sorte que « los indígenas [...] lo calificaron como hombre con baraka [...] con buena suerte »⁸ (A. Bachoud et M. Pons Irazazábal, 2000, p. 48). Les nouvelles habiletés du militaire espagnol laissent penser qu'il a acquis un statut de saint (*Sidi*) ou de prophète d'Allah. Son contact avec cette diseuse de bonne aventure lui a permis d'acquérir un savoir et un savoir-faire dans le domaine de l'ésotérisme musulman. À partir de ce moment, il dit avoir le don de prophétie et la faculté de faire des miracles (*karamat*) grâce à ses génies (*Djinns*) qui, en réalité sont, selon le coran, des anges déchus en l'occurrence Eblis (Le Coran, 1970, XV, 26-35). Il semble que sa croyance en la *baraka* lui a permis d'être promu Général de l'armée espagnole le 03 février 1926 à l'âge de 33 ans. Il était le plus jeune général d'Espagne et de toutes les armées d'Europe à cette époque (P. Preston 2004, p. 76).

Contrairement à Franco, certains soldats de sa troupe émettent des réserves au sujet du pouvoir divin de cette « femme énigmatique ». Dans leur entendement, ces actes ancestraux relèvent du paganisme et du satanisme; de ce fait, ils exigent avec véhémence leur éradication. Ces critiques dévalorisantes ne dissuadent en aucun cas leur chef qui croit éperdument en la supercherie de cette « vendeuse d'illusions », sous l'emprise des « esprits démoniaques ».

Certes, le *Caudillo* n'a pas renoncé au catholicisme, mais on ne peut pas nier que l'ésotérisme musulman a diminué l'emprise du christianisme sur sa structure mentale. À l'intérieur de lui, s'expriment deux modalités

⁸ « Les indigènes [...] le qualifièrent d'homme à *baraka* [...] ayant de la chance. » Notre traduction.

de raisonnement et de réaction dues à sa consécration aux « œuvres du diable » et à ses origines chrétiennes. Ces deux modalités, s'échelonnent entre les théories éphémères des marabouts et la sauvegarde du corps et de l'âme promise par Jésus-Christ. Ainsi donc, le catholicisme et l'ésotérisme musulman vont peser dans la Guerre Civile espagnole et dans la construction de l'État franquiste.

3. LE POIDS DU CATHOLICISME ET DE L'ÉSOTÉRISME MUSULMAN DANS LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE ET LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT FRANQUISTE

Cette section examinera non seulement la contribution de l'ésotérisme musulman à la victoire des nationalistes sur les républicains durant la Guerre Civile espagnole mais aussi la construction d'un État franquiste à l'issue de cette guerre.

3.1. L'ÉSOTÉRISME MUSULMAN ET LA VICTOIRE DES NATIONALISTES DURANT LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE

Le 17 juillet 1936, la Seconde République menée par Manuel Azaña a été la cible d'un soulèvement militaire qui a dégénéré en Guerre Civile (1936-1939) (B. Bennassar, 2004). Mais, contrairement aux révélations de la prophétesse Mersida, les opérations militaires sont pilotées dès les premières heures par les généraux Emilio Mola et José Sanjurjo et non par Franco.

À partir de ce moment, Franco commence à douter du pouvoir mystique et de la prophétie de la voyante. Pour que la prophétie se réalise, il doit s'y mettre; c'est alors qu'il n'a cessé de faire appel aux pratiques ésotériques en vue d'éliminer ses ennemis. Contre toute attente, il se voit offrir le commandement des forces rebelles par le chef de file du coup de force, le Général Mola. Impatient quant à la concrétisation de la prophétie, le Général Franco force le destin en recourant à sa *baraka* magique. Ses prières nocturnes empreintes d'invocation des Saints musulmans et chrétiens ou combinant ésotérisme musulman et catholicisme ont permis de réaliser ses désirs qui auraient certainement avorté sans les décès prématurés et providentiels de Sanjurjo et de Mola (Hernández Garvi J. L., 2017, p. 34), décès que les Marocains et ses hommes attribuent à la puissance de sa *baraka* et à l'ésotérisme musulman auquel il s'est attaché. La disparition des deux hommes forts de l'armée espagnole, va renforcer le prestige du Général Franco aux yeux des militaires. Croyant l'avoir mis à l'écart en l'envoyant aux Canaries, le gouvernement Azaña doit maintenant faire face à un ennemi juré, obsédé par la prise du pouvoir politique.

Lors des opérations militaires, la *baraka* aurait permis à Franco d'échapper aux attentats perpétrés contre lui par les anarchistes (G. Ashford Hodges et M. I. Salido Rodríguez, 2001, p. 23-28). A cet effet, lui-même a affirmé: « **He visto pasar la muerte a mi lado muchas veces pero, por fortuna, no me ha reconocido** »⁹ (M. P. Villatoro, 2018). Le *Caudillo* a fabriqué une armée mixte à sa mesure, composée de catholiques et de musulmans dans laquelle il puise sa force. Il a soin de placer sur les champs de bataille cette armée qu'il peut à son gré incliner dans un sens ou dans l'autre afin d'accomplir son dessein. Il sacrifie ses hommes au

⁹ « J'ai vu la mort passer près de moi plusieurs fois mais, heureusement, elle ne m'a pas reconnu. » Notre traduction.

prix du rêve national-catholique qui en réalité est un rêve catholico-ésotérique. Cette attitude de Franco, le marabout, défraye la chronique.

A. Bachoud (1997, p. 68) définit ainsi, la stature et l'idéologie naissante de cet homme: « C'est dans le commandement de ses hommes aussi bien que face à l'ennemi rifain que Franco a acquis des méthodes d'autoritarisme brutal qui seront indélébiles [...] La loi du plus fort, la loi du talion forgent le code auquel Franco adhère comme tout officier de la coloniale. »

Franco définit la Guerre Civile comme une croisade religieuse contre le Judaïsme, la franc-maçonnerie et le marxisme. Il s'agit d'une lutte entre le mal représenté par la République et le bien, incarné par l'Église Catholique. Cette guerre dite guerre sainte a provoqué le recours à la répression en vue de l'extermination des cerveaux de la République, et de ses sympathisants. Ainsi, la société serait nettoyée de tout ce qui peut gêner le *Caudillo* dans la réalisation de son rêve, celui de construire un État franquiste fondé sur le catholicisme et l'ésotérisme musulman après la victoire des nationalistes.

3.2. LE CATHOLICISME, L'ÉSOTÉRISME MUSULMAN ET LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT FRANQUISTE

Une fois au pouvoir, Franco instaure en Espagne un régime dictatorial fondé sur une religion conforme au caractère ineffable de son âme, unifiant le catholicisme et l'ésotérisme musulman dans une même religion. Cette pseudo-religion prend forme dans une église, l'« église franquiste » dont Franco lui-même est le prophète et le prêtre et où on accomplit des rituels mi-musulmans et mi-catholiques ou du moins des rituels syncrétiques. Selon sa perception, les catholiques et les ésotéristes musulmans appartiennent à un même Dieu. Il déclare de cette façon, l'unicité de Dieu.

Dans le processus de reconstruction nationale, Franco se revêt d'un « manteau » de reliques en lien avec le catholicisme. Nous pouvons citer entre autres, celles de Sainte Thérèse. Paradoxalement, il ne rompt pas avec la *baraka* à laquelle il recourt au moment des prises de décisions importantes (J. L. Hernández Garvi, 2017, p. 36). De plus, il en a fait une idole dans un endroit sacré de sa maison où il s'adonne à des incantations et pratiques de « rituels sataniques » pour implorer la miséricorde et la clémence de Dieu dans la lutte contre les « sans dieu » et « sans foi ». Il se sert de sa tradition catholique et des symboles à caractère magique d'origine ancestrale, chrétienne et musulmane pour diffuser la conception messianique qu'il a de lui-même.

Pour se donner une image de chef d'État pieux, il réalise une alliance étroite entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux, rallié à son camp après les massacres anticléricaux perpétrés par les républicains lors du conflit civil. Vu le « degré de sa foi », ses propagandistes le présentent comme un chevalier chrétien. Cela lui confère un pouvoir de droit divin et renforce sa popularité alors que sa prétention de christianiser l'Espagne réside dans sa croyance en un dieu à double visage car « el ser caudillo [...] necesita una dosis de fe [...] »¹⁰ (A. Reig Tapia, 1995, p. 154). Cette dose de foi n'est rien d'autre qu'un amalgame de religions: le Catholicisme et l'Islam en vue de cristalliser le régime du point de vue religieux et de le pérenniser. Il recrute parmi les soldats indigènes ses conseillers ainsi que sa garde rapprochée pour assurer sa sécurité mais aussi pour protéger son régime contre un quelconque ennemi intérieur ou extérieur.

¹⁰ « Etre caudillo [...] nécessite une dose de foi. » Notre traduction.

Il est évident que ses ennemis politiques sont victimes de répression dans une cité qui laisse entrevoir l'influence des formes les plus obscures de l'ésotérisme musulman. La divination et la domination charismatique de Franco sont aussi perceptibles à travers ses rapports avec le peuple auquel il s'adresse par l'entremise d'un être suprême et surnaturel. Il recourt à cet être pour endormir la conscience du peuple qui pense avoir trouvé enfin le « sauveur » qu'il attendait désespérément. Il se retire souvent dans un lieu sacré, inaccessible aux membres de la communauté catholique, pour vivre sa propre expérience spirituelle.

À son apparition, hommes, femmes, vieillards, jeunes et enfants se pressent autour de lui pour toucher ses vêtements afin de conjurer le mauvais sort ou d'obtenir la guérison et sa protection (J. Lesta y M. Pedrero, 2005). Ces événements nous rappellent l'histoire de la femme de la Bible souffrant d'hémorragie depuis douze ans. S'approchant de Jésus qui passait, elle a touché la frange de son vêtement car elle se disait: « Si j'arrivais seulement à toucher son vêtement, je serai guérie. » (La Bible TOB, 1988, Matthieu 9, 21) et « la femme fut sauvée cette heure-là » (La Bible TOB, 1988, Matthieu 9, 22). Par ailleurs, il prétend ressusciter les morts au moyen de la *baraka*. Franco s'est ainsi converti en une figure mythique, mystique et mystérieuse. Mais quelle est l'attitude et la réaction du Vatican face aux pratiques divinatoires de celui-ci ?

Si le peuple voit dans les actes de son chef la révolution spirituelle et supra temporelle tant souhaitée, ce n'est pas le cas pour l'Église Catholique Romaine. Celle-ci critique sa déviation spirituelle vers les pratiques occultes : « [...] años antes (durante la Guerra del Rif), Franco había recurrido a las artes ocultas para saber cuál era su porvenir. Algo sumamente criticado entonces por la religión »¹¹ (M. P. Villatoro, 2020). L'intérêt du dictateur pour ces pratiques occultes amène le Saint Siège à douter de la nature de la lutte qu'il dit mener au nom de Jésus Christ. Le Vatican menace alors de rompre toute relation religieuse avec l'Espagne (J. L., Hernández Garvi, 2019). Franco voit en cette réaction, une attaque visant son régime qui, grâce à sa ferveur religieuse, prospère plus que tout autre régime dans le monde.

CONCLUSION

Franco a été un chrétien catholique pendant son jeune âge. Mais, au fil des années, sans toutefois nier sa foi, il s'incline vers des forces occultes, à l'instar de la *baraka* lors de ses missions coloniales au Maroc. Après des séances d'initiation à l'ésotérisme musulman sous la tutelle de Mersida, une voyante Marocaine détentrice de la *baraka*, Franco entre dans le cercle des initiés de renom. Il aurait fait ses preuves durant la Guerre Civile espagnole (1936-1939) lorsque par le pouvoir de la *baraka*, sa troupe de nationalistes a remporté la victoire contre les républicains, dirigés par Manuel Azaña. Mais, c'est surtout pendant l'exercice de son pouvoir dictatorial (1939-1975), dans l'optique de construire un État « catholico-musulman » qu'il s'est fait valoir en prétendant guérir des malades et ressusciter des morts. Il s'est prévalu du titre de catholique pratiquant et pourtant l'Église Catholique Romaine s'oppose à de telles pratiques ostentatoires qui ne l'honorent pas.

Cette étude a permis de comprendre que Franco n'est pas le fervent chrétien qu'on imagine. Son intérêt pour l'ésotérisme musulman fusionné avec les rites et rituels de l'Église Catholique Romaine laissent penser qu'il est un adepte du syncrétisme religieux.

¹¹ « [...] des années auparavant (pendant la Guerre du Rif), Franco avait eu recours aux sciences occultes pour savoir quel était son avenir. Une chose alors très mal vue par la religion. » Notre traduction.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ASHFORD HODGES Gabrielle et SALIDO RODRÍGUEZ María Isabel, 2001, *Retrato psicológico de un dictador*, Madrid, Taurus.
- BACHOUD Andrée, 1997, *Franco ou la réussite d'un homme ordinaire*, Paris, Fayard.
- BACHOUD Andrée et PONS IRAZAZÁBAL María, 2000, *Franco. Crítica contrastes*, 1^a Edición. Barcelona, Editorial Crítica.
- BENNASSAR Bartolomé, 1999, *Franco, Enfance et adolescence*, Paris, Editions Autrement.
- _____, 2004, *La Guerre d'Espagne et ses lendemains*, Paris, Perrin.
- BERTHIER Nancy, 1994, «El Combate del Biutz en Franco ese hombre: historia de un milagro», *Mélanges de la Casa de Velázquez*, T. 30, N^o. 3, pp. 285-297.
- CASANOVA Julián, 2015, « La Religiosidad del Caudillo », *El País*, https://elpais.com/cultura/2015/03/16/actualidad/1426526501_500562.html. (20. 01. 2021).
- CEMBRERO Ignacio, 2006, «El Musulmán que salvó a Franco». *El país*, https://elpais.com/diario/2006/06/18/domingo/1150602759_850215.html (20. 01. 2021).
- CHELHOD Joseph, 1955, « La Baraka chez les Arabes ou l'influence bienfaisante du sacré », *Revue de l'histoire des religions*, T. 148, N^o. 1, pp. 68-88.
- *Dictionnaire Larousse, Langue française*, 2001, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/baraka/7906> (15. 01. 2021).
- DOUTTE Edmond, 1900, *Notes sur l'islâm magribin : les marabouts*, Paris, Ernest Leroux.
- HERMET Guy, 1989, *La Guerre d'Espagne*, Paris, Editions du Seuil.
- HERNÁNDEZ GARVI José Luis, 2017, *Ocultismo y misterios esotéricos del franquismo*, 1^a edición, Barcelona, Ediciones Luciérnaga.
- _____, 2019, *Episodios Ocultos Del Franquismo*, 1^a edición, Madrid, Editorial EDAF (Colección: Clío. Crónicas de la Historia).
- LA BIBLE TOB, 1988, *Traduction Œcuménique de la Bible Ancien et Nouveau Testament*, Paris, Éditions du Cerf.
- LAÇON Philippe, 1996, « **Arte, 20 h 45**, Mercredis de l'Histoire: "Objectif: éliminer Franco", documentaire. Le caudillo cible épouvantable. Les ennemis du dictateur espagnol ne réussirent jamais à le tuer », *Libération*, https://www.liberation.fr/medias/1996/03/13/arte-20h45-les-mercredis-de-l-histoire-objectif-eliminer-franco-documentaire-le-caudillo-cible-eprou_165995(21. 01. 2021).
- *Le coran*, trad. Kasimirski, 1970, Paris, Garnier-Flammarion.

- LESTA José et PEDRERO Miguel, 2005, *Franco, Top Secret, esoterismo, apariciones y sociedades ocultas en la dictadura*, Madrid, Ediciones Temas de Hoys. A.
- PAYNE Stanley George et PALACIOS Jesús, 2014, *Franco. Una biografía personal y política* Madrid, Planeta.
- PRESTON Paul, 2004, trad. Teresa Camprodón et Diana Falcón, *Franco: Caudillo de España*, Barcelona, Debolsillo.
- REIG TAPIA Alberto, 1995, *Franco « caudillo » mito y realidad*, Madrid, Editorial Tecnos.
- SEIGNOBOS Charles et Audrey LEVRAY (dir.), 2014, « La Méthode historique appliquée aux sciences sociales », *Lectures Revues. Les comptes rendus*, <http://lectures.revues.org/1434> (10. 12. 2020).
- VÁZQUEZ MONTALBÁN Manuel, 1994, *Moi, Franco* « Autobiografía del general Franco », Paris, Éditions du Seuil.
- VILLATORO Manuel P., 2018, « “Baraka”: la misteriosa “bendición mora” que salvó a Francisco Franco », *ABC*, https://www.abc.es/historia/abci-baraka-misteriosa-bendicion-mora-salvo-francisco-franco-sangrienta-muerte-201810162323_noticia.html (10. 01. 2021).
- _____, 2020, « Francisco Franco: la trágica infancia de un niño maltratado con golpes e insultos », *ABC*, https://www.abc.es/historia/abci-francisco-franco-tragica-infancia-nino-maltratado-golpes-insultos-201811221323_noticia.html (10. 01. 2021).
- ZURDO David et GUTIÉRREZ Ángel, 2005, *La Vida secreta de Franco: el rostro oculto del dictador*, Madrid, Editorial EDAF. S.A.